

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°575/2016 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

4/17 avril

5ème dimanche de Carême – de sainte Marie l'Égyptienne

Saint Georges du Mont Maléon dans le Péloponnèse (Vème-VIème s.); sainte martyre Pherboutha, vierge, sa sœur et sa servante (341-343); saint Zosime (vers 560); saint Joseph le grand souffrant des Grottes de Kiev (XIVème s.); saint Zosime de Vorbozom (vers 1550) saint néomartyrs Benjamin Kononov et Nicéphore Koutchine (1928); saint hiéromartyr Nicolas, évêque de Velsk, sainte vénérable martyre Marie Lelianov (1932); saint hiéromartyr Jean Vetchorko, prêtre (1933); saint martyr Jean Kolesnikov (1943).

Liturgie de saint Basile le Grand

Liturgie : Hébr. IX, 11-14; Gal. III, 23-29 / Mc. X, 32-45 ; Lc. VII, 36-50

SAINTE MARIE L'ÉGYPTIENNE¹

Marie l'Égyptienne passa quarante-sept ans au désert dans une austère pénitence. Elle y entra vers l'an du Seigneur 475. Or, un abba, nommé Zosime, ayant passé le Jourdain et parcouru un grand désert pour trouver quelque saint père, vit un personnage qui se promenait et dont le corps nu était noir et brûlé par l'ardeur du soleil. C'était Marie l'Égyptienne. Aussitôt, elle prit la fuite et Zosime se mit à courir plus vite après elle. Alors Marie dit à Zosime : « Abba Zosime, pourquoi cours-tu après moi ? Excuse-moi, je ne puis tourner mon visage vers toi, parce que je suis une femme ; et comme je suis nue, donne-moi ton manteau, pour que je puisse te voir sans rougir. » En s'entendant appeler par son nom, il fut saisi : ayant donné son manteau, il se prosterna par terre et la pria de lui accorder sa bénédiction. « C'est bien plutôt à toi, mon père, lui dit-elle, de me bénir, toi qui es orné de la dignité sacerdotale. » Il n'eut pas plutôt entendu qu'elle savait son nom et son ministère, que son admiration s'accrut, et il insistait pour être béni. Mais Marie lui dit : « Béni soit le Dieu rédempteur de nos âmes. » Comme elle priait les mains étendues, Zosime vit qu'elle était élevée de terre d'une coudée. Alors le vieillard se prit à douter si ce n'était pas un esprit qui faisait semblant de prier. Marie lui dit : « Que Dieu te pardonne d'avoir pris une femme pécheresse pour un esprit immonde ! » Alors Zosime la conjura au nom du Seigneur de se faire un devoir de lui raconter sa vie. Elle reprit : « Pardonne-moi, mon père, car si je te raconte ma

¹ Elle fut écrite par St. Sophrone, évêque de Jérusalem, dont nous publions une version abrégée.

situation, tu t'enfiras de moi tout effrayé à la vue d'un serpent. Tes oreilles seront souillées de mes paroles et l'air sali par des ordures. » Comme le vieillard insistait avec force, elle dit: « Mon frère, je suis née en Égypte; à l'âge de douze ans, je vins à Alexandrie, où, pendant dix-sept ans, je me suis livrée publiquement au libertinage. Or, comme les gens de ce pays s'embarquaient pour Jérusalem afin d'y aller adorer la Sainte Croix, je priai les matelots de me laisser partir avec eux. Arrivée à Jérusalem, j'allai avec les autres jusqu'aux portes de l'église pour adorer la Croix; mais tout à coup, je me sentis repoussée par une main invisible qui m'empêchait d'entrer. J'avançai plusieurs fois jusqu'au seuil de la porte, et à l'instant j'éprouvais la honte d'être repoussée; et cependant tout le monde entra sans difficulté, et sans rencontrer aucun obstacle. Rentrant alors en moi-même, je pensai que ce que j'endurais avait pour cause l'énormité de mes transgressions. Je commençai à me frapper la poitrine avec les mains, à répandre des larmes très amères, à pousser de profonds soupirs du fond du cœur, et comme je levais la tête, j'aperçus une image de la bienheureuse Vierge Marie. Alors je la priai avec larmes de m'obtenir le pardon de mes péchés, et de me laisser entrer pour adorer la sainte Croix, promettant de renoncer au monde et de mener à l'avenir une vie pure. Après cette prière, éprouvant une certaine confiance au nom de la bienheureuse Vierge, j'allai encore une fois à la porte de l'église, où je suis entrée sans le moindre obstacle. Quand j'eus adoré la Sainte Croix avec une grande dévotion, quelqu'un me donna trois pièces d'argent avec lesquelles j'achetai trois pains; et j'entendis une voix qui me disait: « Si tu passes le Jourdain, tu seras sauvée. » Je passai donc le Jourdain, et vins en ce désert où je suis restée quarante-sept ans sans avoir vu aucun homme. Or, les trois pains que j'emportai avec moi devinrent à la longueur du temps durs comme les pierres et suffirent à ma nourriture pendant quarante-sept ans ; mais depuis bien du temps mes vêtements se sont disloqués. Pendant dix-sept ans que je passai dans ce désert, je fus tourmentée par les tentations de la chair, mais à présent je les ai toutes vaincues par la grâce de Dieu. Maintenant que je t'ai raconté toutes mes actions, je te prie d'offrir pour moi des prières à Dieu. » Alors le vieillard se prosterna par terre, et bénit le Seigneur dans sa servante. Elle lui dit : « Je te conjure de revenir aux bords du Jourdain le jour de la cène du Seigneur [le jeudi saint], et d'apporter avec toi le Corps de Jésus-Christ: quant à moi je viendrai à ta rencontre et je recevrai de ta main ce Corps sacré; car à partir du jour où je suis venue ici, je n'ai pas reçu la communion du Seigneur». Le vieillard revint donc à son monastère, et, l'année suivante, à l'approche du jour de la cène, il prit le Corps du Seigneur, et vint jusqu'à la rive du Jourdain. Il vit à l'autre bord une femme debout qui fit le signe de la Croix sur les eaux, et vint joindre le vieillard. A sa vue celui-ci fut frappé de surprise et se prosterna humblement à ses pieds : « Garde-toi, lui dit-elle, d'agir ainsi, puisque tu as sur toi les Sacrements du Seigneur, et que tu es orné de la dignité sacerdotale; mais, mon père, je te supplie de daigner revenir vers moi l'an prochain. » Alors après avoir fait le signe de la Croix, elle repassa sur les eaux du Jourdain pour gagner la solitude de son désert. Quant au vieillard, il retourna à son monastère et l'année suivante, il vint à l'endroit où Marie lui avait parlé la première fois, mais il la trouva morte. Il se mit à verser des larmes, et n'osa la toucher, mais il se dit en lui-même : « J'ensevelirais volontiers le corps de cette sainte, je crains

cependant que cela ne lui déplaise. » Pendant qu'il y réfléchissait, il vit ces mots gravés sur la terre, auprès de sa tête : « Zosime, enterre le corps de Marie ; rends à la terre sa poussière, et prie pour moi le Seigneur par l'ordre duquel j'ai quitté ce monde le deuxième jour d'avril. » Alors le vieillard acquit la certitude, qu'aussitôt après avoir reçu le sacrement du Seigneur et être rentrée au désert, elle termina sa vie. Ce désert que Zosime eut de la peine à parcourir dans l'espace de trente jours, Marie le parcourut en une heure, après quoi elle alla à Dieu. Comme le vieillard faisait une fosse, mais qu'il n'en pouvait plus, il vit un lion venir à lui avec douceur, et il lui dit : « La sainte femme a commandé d'ensevelir là son corps, mais je ne puis creuser la terre, car je suis vieux et n'ai pas d'instruments : creuse-la donc, toi, afin que nous puissions ensevelir son très saint corps. » Alors le lion commença à creuser la terre et à disposer une fosse convenable: Après l'avoir terminée, le lion s'en retourna doux comme un agneau et le vieillard revint à son désert en glorifiant Dieu.

Tropaire du dimanche du 5ème ton

Собезначальное Слово Отцу и Духови,
отъ Дѣвы рождающееся на спасение
наше, воспоймъ вѣрнии и поклонимся,
яко благоволи плотию взѣти на крестъ,
и смѣрть претерпѣти, и воскресити
умѣршья славнымъ воскресениемъ
Своимъ.

Fidèles, chantons et adorons le Verbe
coéternel au Père et à l'Esprit, né d'une
Vierge pour notre salut : car il Lui a plu,
en Sa chair, de monter sur la Croix, de
subir la mort et de relever les défunts
par Sa glorieuse Résurrection !

Tropaire de sainte Marie l'Égyptienne, ton 8

Въ тебѣ Мати извѣстно спасѣся ѣже по
образу : прѣимши бо Крестъ,
послѣдовала еси Христу, и дѣючи
учила еси презирати ѹбо плоть,
преходитъ бо, прилѣжати же о души
вѣщи безсмѣртней, тѣмже и со ангелы
срадуется, преподобная Маріе, духъ
твѣой.

En toi, sainte Marie, la création à l'image
de Dieu a été vraiment sauvegardée, car
ayant pris ta Croix, tu as suivi le Christ et
tu as enseigné par tes actes à dédaigner
la chair, car elle passe, et à prendre soin
de l'âme qui est immortelle; c'est
pourquoi, ô Marie, avec les anges se
réjouit ton esprit.

Kondakion de sainte Marie l'Égyptienne, ton 3

Блудами пѣрвѣе преисполнена
всяческими, Христова невѣста днѣсь
покаяніемъ явѣся, ангельское
жительство подражаючи, дѣмоны
Крестá оружіемъ погубляеть ; сего
ради царствія невѣста явилася еси
Маріе преславная.

Autrefois, tu t'adonnais à toutes sortes
de débauches, aujourd'hui par le
repentir, tu es devenue épouse du
Christ. Imitant la vie des anges, par
l'arme de la Croix, tu as écrasé les
démons ; c'est pourquoi tu es devenue
épouse du Royaume, ô glorieuse Marie.

Kondakion du dimanche du 5ème ton

Ко аду Спаце мой, сошелъ еси, и врата
сокрушивый яко всесильный, умершихъ
яко Создатель совоскресилъ еси, и
смѣрти жало сокрушилъ еси, и Адамъ

Ô mon Sauveur, Tu es descendu aux
enfers, brisant ses portes comme Tout-
Puissant; et avec Toi, Créateur, Tu
ressuscitas les morts, brisant l'aiguillon

отъ клятвы избáвленъ бѣсть,
Человѣколюбче. Тѣмже всѣ зовѣмъ :
спаси́ насъ, Гóсподи.

de la mort et libérant Adam de la
malédiction, ô Ami des hommes ! Aussi,
tous nous Te clamons : Seigneur, sauve-
nous!

Au lieu de « Il est digne en vérité... », ton 8

О Тебѣ радуется, Благодáтная, всàкая
твáрь, А́нгельскій собóръ и
человѣческій рóдъ, освящѣнный
хра́ме и раю́ словесный, дѣвственна
похвалó, изъ Неяже Бóгъ воплотíся, и
Младенецъ бѣсть, прѣжде вѣкъ сый
Бóгъ нашъ; Ложесна́ бо Твоя́ престóль
сотвори́, и чрево́ Твое́ простра́ннѣе
небесъ содѣла. О Тебѣ радуется
Благодáтная, всàкая твáрь, сла́ва Тебѣ.

En Toi se réjouissent ô Pleine de Grâce,
toute la création, le chœur des anges et
le genre humain. Ô Temple sanctifié, ô
paradis spirituel, ô Gloire virginale, c'est
en Toi que Dieu s'est incarné, en Toi
qu'est devenu petit enfant Celui qui est
notre Dieu avant tous les siècles. De Ton
sein, Il a fait un trône plus vaste que les
cieux. Ô Pleine de Grâce, toute la
création se réjouit en Toi. Gloire à Toi.

COMMENTAIRE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÍTRE DU JOUR

Car, dit l'apôtre, si le sang du taureau peut purifier la chair, bien plus le sang de Jésus-Christ purifiera-t-il les souillures de l'âme. Et quand vous entendez dire : « Sanctifie », n'allez pas croire à un effet merveilleux. L'apôtre prévient votre erreur, en remarquant et démontrant quelle différence existe entre les deux sanctifications, et comment l'une est sublime, l'autre grossière; et il est bien juste, selon lui, qu'il en soit ainsi, puisque, d'un côté est le sang du taureau, et de l'autre le sang de Jésus-Christ. Et il ne se contente pas d'une différence de nom ; il établit aussi la manière d'offrir : « Lui », dit-il, « s'est offert à Dieu, par le Saint-Esprit, comme un sacrifice sans tache ». Sacrifice sans tache signifie pur de tout péché. Et l'expression « par le Saint-Esprit », veut dire : Non par le feu, ni par tout autre intermédiaire. Ce sang, dit-il, « purifiera notre conscience des œuvres mortes ». — « Œuvres mortes », est une locution très-juste; car, chez les juifs, si quelqu'un touchait un mort, il devenait impur; et chez nous toucher une œuvre morte, c'est souiller sa conscience. « Pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant et véritable », ajoute-t-il. Il montre ici qu'il est impossible que celui qui a des œuvres mortes, serve un Dieu vivant et véritable. Réflexion très vraie, et qui nous montre le caractère des offrandes que nous devons faire à Dieu : oui, celles que nous présentons, sont vivantes et véritables; celles qui viennent des Juifs, sont mortes et fausses: tout cela est conséquent. Que nul donc n'entre au saint lieu avec des œuvres mortes. Si l'entrée en était interdite à celui qui touchait un cadavre, bien plus l'est-elle à celui qui a des œuvres mortes; car c'est la souillure la plus honteuse. Or, j'appelle œuvres mortes, toutes celles qui n'ont point la vie, qui déjà exhalent une odeur infecte. De même en effet qu'un cadavre, loin de flatter nos sens, incommode quiconque s'en approche; ainsi le péché frappe et atteint notre intelligence même, enlève à notre âme tout son repos, y jette le trouble et le bouleversement.